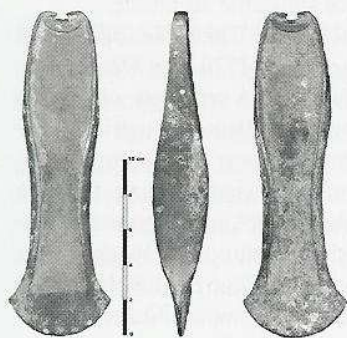


UNE HACHE DU BRONZE FINAL DÉCOUVERTE EN BASSE MAURIENNE (SAVOIE)

Christian Mermet



La commune d'Aiguebelle est surtout connue des historiens par son ancien château de Charbonnière, pièce maîtresse de la puissance militaire savoyarde au Moyen Âge, et qui hébergeait probablement le tout premier atelier monétaire de la Maison de Savoie⁽¹⁾. Le site même d'Aiguebelle semble avoir été occupé plus anciennement, puisqu'à l'occasion des travaux de l'autoroute de Maurienne, un établissement gallo-romain a été mis au jour.

C'est donc avec d'autant plus d'intérêt que doit être signalée la découverte fortuite, en décembre 1999, d'une hache en bronze, non loin du site de Charbonnière : cette pièce superbe est pour l'instant conservée par son inventeur qui souhaite garder l'anonymat mais qui nous a autorisés à publier sa découverte.

DESCRIPTION – Hache en bronze massif et ailerons médians très allongés, au corps étranglé, avec talon et tranchant élargis ; le talon porte une encoche mise en relief par une surépaisseur du métal ; le tranchant est dessiné suivant un arc de cercle très prononcé, donnant un aspect « en cloche » très typique.

CARACTÉRISTIQUES – Métal : bronze massif. Poids : 710 g. Longueur totale : 185 mm. Largeur maximum (hors tranchants) : 43 mm. Épaisseur au centre : 15 mm. Circonférence du tranchant : 79 mm.

DATATION – Phase ancienne du Bronze Final alpin (Bronze Final I), soit en chronologie absolue entre 1350 et 1070 avant Jésus-Christ.

La période du Bronze Final correspond culturellement à la première vague de la *civilisation des Champs d'Urnes*, née en Europe centrale, qui eut un impact considérable sur nos pays ; la métallurgie du bronze est alors à son apogée. Bien que la production bronzière de cette nouvelle culture marque profondément le nord de la Savoie, il faut noter un phénomène important qui est la naissance d'une métallurgie régionale, sans qu'il soit possible encore d'en préciser l'origine exacte. À côté de bracelets à décors géométriques, ce sont justement ces haches aux ailerons très allongés, du type de celle d'Aiguebelle, qui caractérisent ce faciès alpin⁽²⁾.

La hache à ailerons allongés des Alpes du Nord connut apparemment une large diffusion puisqu'on l'a retrouvée dans l'Ain, la vallée du Rhône, le Dauphiné et même l'Italie (Pignerol)⁽³⁾.

Plusieurs exemplaires régionaux sont à rapprocher de la découverte d'Aiguebelle : un exemplaire, conservé au Musée savoisien (n° d'inventaire 897-162) provient de la commune de Domancy en Haute-Savoie⁽⁴⁾ ; deux autres, conservés au Musée dauphinois (n° d'inventaire D.673.50 et D.673.51) proviennent de la commune d'Allevard⁽⁵⁾, très proche géographiquement de la basse Maurienne par le passage du col du Cucheron. Aimé Bocquet précise à leur sujet que « de forme assez rare pour une hache à ailerons médians, ce type semble seulement connu en Allemagne du Sud et dans les Alpes ». J.-P. Millotte les rattachait aussi à une origine allemande dans la ligne des haches à bord enveloppants de la fin du Bronze Moyen.

La présence de cette hache en Maurienne est à rattacher aux rares sites où la période du Bronze Final I a pu être reconnue ; ils se situent dans le fond de la vallée : Sollières «Les Balmes», Aussois «Le Coin», Sollières «Abri du Châtel», Villarodin-Bourget⁽⁶⁾.

Les deux versants du col du Cucheron témoignent par ailleurs d'une très ancienne tradition métallurgique (forges d'Allevard, mines des Hurtières) ; la hache d'Aiguebelle est un indice de plus pour rechercher dans ce secteur l'origine de cette métallurgie régionale du Bronze Final I.

Il serait bien sûr souhaitable, pour les générations à venir, que ce précieux témoin de notre histoire savoyarde soit déposé dans une collection publique afin qu'il ne subisse pas le sort de ces découvertes anciennes dont on a perdu toute trace.

NOTES

⁽¹⁾ MERMET (Christian), «Un denier d'Aiguebelle découvert au Plan d'Aiton», *L'Histoire en Savoie Magazine*, n° 5, Chambéry, S.S.H.A., 1993, p. 20-21.

⁽²⁾ BOCQUET (Aimé), «La préhistoire et le peuplement de la Savoie», dans GUICHONNET (Paul) dir., *Nouvelle Histoire de la Savoie*, Toulouse, Privat, 1996, p. 35-36.

⁽³⁾ BOCQUET (Aimé), «La préhistoire et le peuplement de la Savoie», dans LEGUAY (Jean-Pierre) dir., *La Savoie des origines à l'an mil*, Rennes, Ouest-France, 1983, p. 92-94.

⁽⁴⁾ Il s'agit d'une découverte isolée ancienne, d'avant 1857. BERTRANDY (François) et alii, «La Haute-Savoie», dans PROVOST (Michel) dir., *Carte archéologique de la Gaule*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1999, p. 224.

⁽⁵⁾ MÜLLER (Hippolyte), «Compte rendu des fouilles. Présentation d'une hache de bronze à ailerons trouvée à Allevard et d'une hache de bronze à douille», *Bulletin de la Société Dauphinoise d'Ethnologie et d'Archéologie*, t. 4, n° 1, Grenoble, 1897, p. 7-14. BOCQUET (Aimé), *Musée dauphinois, Catalogue des collections préhistoriques et protohistoriques*, Grenoble, 1969, p. 50-51 et planche 28.

⁽⁶⁾ OZANNE (Jean-Claude), «L'Âge du Bronze final dans les hautes vallées de Maurienne et de Tarentaise ; étude introductive à partir du matériel céramique», *Mémoire de maîtrise Sciences et Techniques*, Université Lyon II, 1995, 119 p., 18 pl., dactylographié.

Haches d'Allevard
(BOCQUET (Aimé), *Musée dauphinois, Catalogue des collections préhistoriques et protohistoriques*, Grenoble, 1969, pl. 28.

